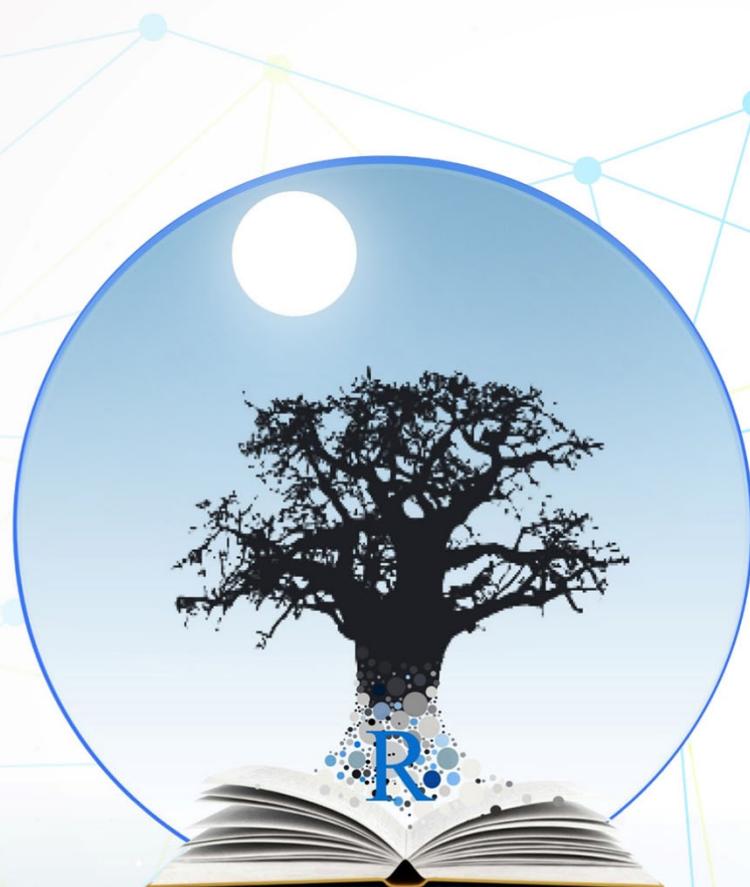


# REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences  
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara  
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 05 - Juin 2022



# REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences  
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara  
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 05 - Juin 2022

**REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION**

ISSN : 2617-7560

**DIRECTEUR DE PUBLICATION** : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

**DIRECTEUR DE RÉDACTION** : DR JEAN-CLAUDE OULAI, MCU

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE

PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP

PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ

PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY

DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE

PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, MCU, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

PROF. TCHITCHI TOUSSAINT YAОВI, UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

**COMITÉ DE RÉDACTION**

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER

DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU

DR JEAN-CLAUDE OULAI, MCU

PROF. KOUAMÉ KOUAKOU

DR NIAMKEY AKA, MCU

DR OUMAROU BOUKARI, MCU

**COMITÉ DE LECTURE**

PROF. IBO LYDIE

DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN

DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN

DR COULIBALY DAOUA

PROF. KOFFI ÉHOUMAN RENÉ, MCU

DR KOUADIO GERVAIS-XAVIER

DR KOUAMÉ KHAN

DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU

DR OULAI CORINNE YÉLAKAN

**MARKETING & PUBLICITÉ** : DR KOUAMÉ KHAN

**INFOGRAPHIE / WEB MASTER** : TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

**ÉDITEUR** : DSLC

**TÉLÉPHONE** : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

**COURRIEL** : [khankouame@gmail.com](mailto:khankouame@gmail.com) / [jeanclaudeoulai@uao.edu.ci](mailto:jeanclaudeoulai@uao.edu.ci)

**INDEXATION** : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>  
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

**SITE INTERNET** : <http://relacom-slc.org>

## LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

**Le Comité de Rédaction**

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

### I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

### II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

## SOMMAIRE

1. ALOSSÉ Dotsé Charles-Grégoire, KOUDJOA Abala Dissirama (Université de Kara, Togo)  
**Politique du genre et libération sociale de la femme à partir du différentialisme émancipateur** 09
2. CAMARA Stanislas Modibo / LATTE Jacques Symphor (Université Péléforo Gbon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire)  
**Léopold Sédar Senghor, le poète de la civilisation de l'universel** 23
3. DADI Mahi Esaïe (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et résilience pédagogique de l'Université Alassane Ouattara (UAO) à l'ère de COVID-19** 32
4. DARIF El Bouffy Hakima (Université Mohamed V, Rabat-Maroc)  
**Le social learning digital et le développement des compétences professionnelles des enseignants de français cycle secondaire au Maroc** 43
5. Dimitri OVENANGA-KOUMOU (Université Marien Ngouabi, Brazzaville-Congo)  
**L'évènement de la mort : fatalité imagée chez Heidegger** 60
6. DJAHA Koffi Henri (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Représentation de la sexualité, estime de soi et conduites sexuelles à risque chez les adolescentes d'Abidjan** 70
7. Jean-Claude OULAI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**"Influenceurs" et éthique de la visibilité sur les réseaux sociaux en Côte d'Ivoire** 81
8. Jean Sibadioumeg DIATTA (Université Cheikh Anta Diop, Dakar-Sénégal)/  
Vieux Demba CISSOKO (Université Gaston Berger, St Louis-Sénégal)  
**Variations des pratiques plurilingues à Ziguinchor : contribution à une recherche contrastive sur centre et périphérie en sociolinguistique urbaine** 94
9. Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Relations Publiques et E-réputation des organisations hôtelières ivoiriennes à l'ère du COVID-19** 109

10. Marie Sylvana BROU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire),  
Lépri Bernadin Nicaise AKA, Clément Kouadio KOUAMÉ (Université Félix  
Houphoüet-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Les défis de la communication dans la génération de la demande pour les  
services de vaccination : cas des programmes élargis de vaccination en  
Côte d'Ivoire en 2021** 121
11. Alexis Innocent Dit Marshall ACKAH (Institut National Supérieur des Arts et  
de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Mobilisation communautaire : élément de lutte contre le dérèglement  
climatique en milieu rural** 135
12. Mimboabe BAKPA (Université de Kara, Togo)  
**Éléments de la négation dans les langues Gurma : état des lieux** 149
13. Nibé Dramane SILUÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Communication et déterminants de la solidarité dans la pratique du poro  
chez les Senoufo de Korhogo** 160
14. Thibaut DUBARRY (Université de Rouen, France)  
**Quatre leçons sur le rôle positif du religieux à l'égard du Sida à la lumière  
d'églises pentecôtistes et de mosquées de Townships de la nation arc en  
ciel** 173
15. Vahama KAMAGATÉ (Université Péléforo Gbon Coulibaly, Korhogo-Côte  
d'Ivoire)  
**Mobilisation communautaire pour la préscolarisation dans les régions du  
Béré et du Kabadougou en Côte d'Ivoire** 190
16. AGBENOKO Donyo Koffi (Université de Kara, Togo)  
**L'Afrique entre altérité mondialiste et affirmation de souveraineté  
étatique : enjeux socio-économiques et politiques de son rapport au  
monde** 204
17. Oumar DIÈYE (Université Cheikh Anta Diop, Dakar-Sénégal)  
**Dynamiques discursives et poétique intermédiaire dans *La première  
journée de la bergerie* (1565) de Remy Belleau** 218
18. Emna GHANNOUCHI (Université de Manouba, Tunisie), Neila GHANNOUCHI  
(Université de Jendouba, Tunisie), Jawhar JAMMOUSI (Université de  
Manouba, Tunisie)  
**L'impact de la dimension du divertissement sur le comportement du  
consommateur : cas des Centres Commerciaux en Tunisie** 218

19. Youssouf DIAWARA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire),  
KOUADIO Akissi Françoise épouse. KONAN (Université Alassane Ouattara,  
Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Analyse discursive de l'œuvre dramatique *L'optimiste* (Saverio Naigiziki :  
aspect sémantique et pragmatique) 249**

## REPRÉSENTATION DE LA SEXUALITÉ, ESTIME DE SOI ET CONDUITES SEXUELLES À RISQUE CHEZ LES ADOLESCENTES D'ABIDJAN

DJAHA Koffi Henri  
Université Félix Houphouët-Boigny  
(Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire)  
[kosroe01@yahoo.fr](mailto:kosroe01@yahoo.fr)

### Résumé

La présente étude a pour objectif d'évaluer l'effet de la représentation de la sexualité et de l'estime de soi sur les conduites sexuelles à risque chez les adolescentes d'Abidjan. Pour y arriver, nous avons adopté une approche quantitative. A l'aide de la technique par variation systématique, un échantillon de cent sujets expérimentaux a été constitué. Les données recueillies auprès de ceux-ci ont été rendues possible grâce à un questionnaire comprenant quatre volets. Elles ont été traitées au moyen du test statistique de T de student. Le premier résultat indique que la représentation de la sexualité influence les conduites à risque chez les adolescentes d'Abidjan. Le second montre que l'estime de soi a un effet sur les conduites à risque chez les sujets concernés par l'étude. Ces résultats sont interprétés à la lumière des théories des représentations sociales et de l'estime de soi.

**Mots clés :** Représentation, sexualité, estime de soi, conduite à risque, adolescente.

### Abstract :

The purpose of this study is to assess the effect of sexuality representation and self-esteem on risky sexual behaviours among teenage girls in Abidjan. To do this, we adopted a quantitative approach. Using the systematic variation technique, a sample of 100 experimental subjects was selected. The data collected from these subjects were made possible thanks to a four-part questionnaire. They were processed by means of the student's T statistical test. The first result indicates that the representation of sexuality influences risky behaviours among teenage girls in Abidjan. The second result shows that self-esteem has an effect on risky behaviours among the subjects of the study. These results are interpreted according to the theories of social representations and self-esteem.

**Key words:** Representation, sexuality, self-esteem, risky behaviour, teenage girl

### Introduction

Durant toute sa vie, l'homme éprouve des besoins alimentaires, de sécurité, de valorisation, d'estime et de sexualité. La sexualité, sans doute, a toujours occupé une place fondamentale dans la vie des hommes. Cela est d'autant vrai que l'on dit souvent qu'elle est le plus vieux métier du monde. Au même titre que d'autres activités humaines, telles que les pratiques alimentaires, la sexualité est une construction sociale et, en tant que telle, varie d'une culture à l'autre. Cette conception s'oppose à celle qui considère la sexualité comme une pulsion existant à l'état naturel et canalisée ensuite seulement par la société.

La comparaison des sexualités animales et humaines met ainsi en évidence une série de différences. En effet, la première est, sauf à de rare exception près, soumise à la stricte dépendance biologique. L'accouplement n'est possible qu'aux périodes où la femelle est fécondable. Les comportements sexuels sont uniformisés et stéréotypés au sein d'une même espèce et la sexualité est instinctive. Au contraire, la sexualité humaine n'est pas contrainte à de telles restrictions. Elle se construit à travers un grand éventail de comportements sexuels différents. Les hommes ont perdu la connaissance instinctive

et doivent faire les frais d'une socialisation pour apprendre leur rôle en matière de sexualité.

La société est donc l'instance principale de production de la sexualité par la création de normes formelles et informelles précisant quand, comment et avec qui celle-ci est souhaitable ou tout au moins légale. Par conséquent, les limites du sexuel sont changeantes d'un point de vue culturel, historique et social. En effet, les années 1960 marquent un tournant important dans la conception de la sexualité. Avant cette période, tout ce qui touchait à la sexualité relevait de la sphère intime. Le sujet était tabou de sorte que pour s'instruire sur les choses de la vie, les enfants devaient, en cachette, consulter les encyclopédies médicales. Les comportements sexuels étaient également régis par les normes répressives, externes aux individus et tout écart aux règles était jugé en termes de manquement à la moralité.

A partir de 1960, selon T. Roszak (1970), dans un contexte de guerre entre les Etats unis et le Vietnam, le mouvement Hippie participe à la diffusion d'une nouvelle vision de la sexualité : l'amour libre censé faciliter les relations entre les peuples est véhiculé par le slogan « faites l'amour, pas la guerre ». Parler de la sexualité, n'est désormais, plus frappé du sceau de l'interdit. Même si la répression n'a pas du tout disparu, ce sujet envahit progressivement les écrans de télévision, la presse, l'école, la famille et finit par devenir omniprésent dans la société.

En Afrique, la sexualité a toujours été un sujet tabou. Mais, de nos jours, on remarque avec la colonisation, la modernisation et la mondialisation que dans les villes et même dans les villages, les jeunes sont exposés, à travers les masses médias, l'internet et les téléphones, à une éducation moderne de la sexualité au détriment de l'éducation sexuelle traditionnelle. Cette nouvelle forme d'éducation les conduit à des rapports sexuels qui aboutissent à des grossesses précoces ou les exposent à des maladies, notamment le VIH / Sida.

En Côte d'Ivoire, les conduites sexuelles des jeunes attirent de plus en plus l'attention des décideurs et chercheurs. En effet, la sexualité des jeunes est devenue un sujet de préoccupation de santé publique avec l'extension des infections sexuellement transmissibles (le VIH / Sida), les grossesses précoces, les avortements clandestins, la prostitution. Le phénomène a tellement pris de l'ampleur qu'il se remarque même dans le système scolaire avec une augmentation, depuis ces dernières années, du nombre de grossesses en milieu scolaire. A titre d'exemple, entre 2014 et 2015, on dénombre 512 cas de grossesses (MENET-FP, 2017). En ce qui concerne le VIH / Sida, la prévalence parmi les jeunes âgés de 15-24 ans est 1,3% (EDS-MICS, 2011-2012). Au niveau du multi partenariat sexuel, il est à noter que les jeunes gens qui entrent en vie sexuelle avant 15 ans, du fait de la prolongation de l'activité sexuelle, ont de fortes chances d'avoir plus de deux partenaires sexuels (Y.R.Yao, 2012).

Ces quelques chiffres montrent la persistance des comportements sexuels à risque. Paradoxalement, très peu de recherches ont été réalisées pour cerner les variables favorisant ces comportements chez les jeunes. Comme le soulignent M. K. Getachew et A. Arowojolu (2018), les politiques de population et de santé de la plupart des pays africains n'accordent pas d'importance aux programmes destinés aux jeunes sexuellement actifs, qui vont voir leur effectif connaître une hausse du fait de l'augmentation de l'âge au premier mariage et du relâchement des mœurs suite à l'urbanisation. Il reste que ces travaux se sont moins intéressés à l'influence que pourraient avoir les facteurs intrapsychiques tels que la représentation de la sexualité et l'estime de soi sur les conduites sexuelles à risque des adolescentes. Dès lors, il nous a paru intéressant de tenter de comprendre le problème à la base de ce phénomène à travers une étude explicative des facteurs responsables des conduites sexuelles à risque chez les adolescentes. Quels sont les paramètres déterminants des conduites sexuelles à risque chez les adolescentes à Abidjan?

Une revue de littérature met en évidence divers facteurs, à savoir les facteurs sociaux, les facteurs socioéconomiques, l'exposition aux sources d'information, l'influence des pairs et les facteurs biologiques.

Pour J. Twa-Twa (1997), l'engagement ou non des jeunes dans l'activité sexuelle dépend largement du milieu dans lequel ils vivent, des perceptions que la société a des relations sexuelles, du rôle assigné à l'activité sexuelle, des normes qui la régissent. Il estime que les comportements sexuels sont déterminés par les normes et les valeurs socioculturelles en vigueur. Pour cet auteur, donc, une modification de ces normes et valeurs aura une incidence sur le comportement sexuel des individus qui composent le corps social. J. Gagnon et W. Simon (1968) et M. Bozon (1994) abondent dans le même sens. Ils disent que la motivation sexuelle est générée par des processus sociaux, par l'environnement et le cadre de vie.

L'approche économique stipule que l'activité sexuelle des jeunes et les comportements qui la régissent sont le résultat d'un calcul rationnel de leurs auteurs. Les jeunes qui s'engagent dans l'activité sexuelle et adoptent certains comportements ne le font qu'à la suite d'une décision bien réfléchie en vue d'atteindre des objectifs bien précis d'ordre économique et social. Certains adolescents ont des rapports sexuels contre une gratification financière ou des cadeaux qui leur permettent de satisfaire leurs besoins matériels et financiers. L'activité sexuelle devient alors une stratégie de survie, un moyen de se mettre à l'abri du besoin matériel et financier. Il s'agit des filles qui, dans l'incapacité de satisfaire leurs besoins financiers, sont obligées de commercialiser leurs sexes aux hommes de situation financière aisée (A.E. Calvès, 1996). Au cours de son enquête, A.E. Calvès (1998) révèle que 47% des jeunes femmes âgées de 20 ans et plus affirment qu'elles ont plusieurs partenaires afin de satisfaire leurs besoins financiers. Cette monétarisation des rapports sexuels se fait non seulement avec des partenaires plus âgés et plus riches mais aussi avec leurs jeunes copains de qui elles exigent des faveurs similaires en échange des relations.

E. Njoh-Mouellé (1996) indexe plutôt l'influence des pairs. D'après lui, les parents répugnent à aborder la question de sexualité avec leurs enfants. Cette affirmation est de l'avis de M. Rwenge (1995) et de A. Kouinche et E. Tagne (1998) qui soutiennent que l'éducation sexuelle en famille est presque inexistante. Le plus souvent, c'est avec leurs amis que les jeunes abordent cette discussion. Les jeunes subissent donc l'influence de leurs amis et ce d'autant plus qu'ils ne reçoivent aucune information de la part de leurs parents (P. Beat-Songué, 1998). Face à la pression de leurs pairs qui les invitent à avoir des relations sexuelles comme eux, les filles n'ont parfois pas la force de résister.

Les comportements sexuels peuvent changer sous l'effet des médias, les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Aujourd'hui, le paysage audiovisuel foisonne de nombreuses chaînes de télévisions nationales et internationales. Grâce à des câblo-opérateurs privés, beaucoup de ménages ont la possibilité d'obtenir les images venant des autres parties du monde, de l'occident notamment. Si les médias peuvent permettre aux jeunes d'accroître leurs connaissances et de favoriser une sexualité saine, ils peuvent en même temps être à l'origine de dérives comportementales sur le plan sexuel. Certains médias audiovisuels occidentaux, en raison de la mondialisation inondent l'Afrique d'images indécentes. Ainsi, des émissions pornographiques qui font l'apologie de la sexualité prémaritale poussent les jeunes à s'engager dans l'activité sexuelle. Telle est l'idée que défend P. Beat-Songué (1998), quand il dit qu'en ville, les adolescents se délectent plutôt de ce que leur offrent les films de nombreux clubs-vidéos. La sélection des émissions donne priorité aux films pornographiques qui sont consommés par les adolescents. Des romans du même type sont vendus aux adolescents dans les librairies de la rue.

L'approche biologique postule que l'activité sexuelle des jeunes résulte d'un mécanisme purement biologique, donc naturel. A cet effet, S. Freud (1985) repris par

M. Rwenge (1995), mentionne que les types de comportements sexuels sont le résultat d'un vif désir sexuel. Selon l'auteur, l'activité sexuelle serait le résultat d'une pulsion biologique que l'individu chercherait à satisfaire à n'importe quel prix, directement ou indirectement. N. Skakkebaek (1978) et R. Udry (1986) vont dans le même sens et montrent que l'activité sexuelle est déterminée par un mécanisme hormonal naturel, donc biologique. F. Beach (1976) ne dit pas autre chose en affirmant que l'activité sexuelle augmente avec le niveau des hormones à l'adolescence.

Cette revue de littérature met en relief le fait que les conduites sexuelles à risque sont déterminées par une pluralité de facteurs. Dans ce sens, aucune étude scientifique ne peut prétendre les aborder tous. Dans cette recherche, nous avons mis l'accent sur deux d'entre eux, à savoir la représentation de la sexualité et l'estime de soi. En effet, si l'acte sexuel relève de la Psychologie générale, il reste qu'il est prédominé par des facteurs idiosyncrasiques. C'est seul l'individu qui, dans l'intimité de sa vie sexuelle et tenant compte des variables ou des paramètres de son cadre de vie ainsi que de ses expériences vécues, confèrera telle ou telle signification à tel ou tel objet perçu. Cette perception pourrait être déterminante dans la mise en œuvre des conduites à l'égard de cet objet. Dans une mégapole comme Abidjan, exacerbée par les multiples problèmes sociaux ou existentiels liés à la vie citadine, la forte concentration humaine entraîne des déséquilibres et traumatismes sociaux divers (chômage, promiscuité, sous-emploi, misère économique, etc.). L'on assiste à une paupérisation rampante augmentant le nombre des laissés pour comptes sociaux. Tous ces problèmes interagissent dans le soi des adolescentes et pourraient les conduire à adopter des conduites à risque.

D.M. Soro et E.E. Doussou (2020) s'inscrivent dans les approches économique et biologique. Elles rapportent, en effet, que la perception des filles d'une couverture insuffisante de leurs besoins secondaires par leurs parents et la culture hédoniste constituent pour ces dernières des facteurs qui expliquent leur conduite sexuelle à risque.

La théorie de la représentation sociale de S. Moscovici (1961) et celle de l'estime de soi de J. Rotter (1966) fournissent un cadre interprétatif aux considérations précédentes. Selon Moscovici, le comportement de l'individu est fonction de sa perception et l'image qu'il a de son environnement. Cette théorie permet donc de construire la réalité sociale. En cela, elle a une fonction sociale, aide les gens à communiquer et engendre des attitudes, opinions et comportements. Appliquées à notre étude, la théorie de la représentation sociale permet de comprendre le recours ou non à la sexualité à risque. Les adolescentes qui pensent que la sexualité est sacrée, resteront distantes de toutes formes de tentations alors que celles qui la verront comme banal n'hésiteront pas s'y donner. Comme nous pouvons le voir, la théorie de la représentation permet de comprendre le comportement des adolescentes vis-à-vis de la sexualité à risque. Elle reste cependant insuffisante pour éclairer le lien entre l'estime de soi et le phénomène étudié. C'est le lieu d'invoquer la théorie de l'estime de soi de J. Rotter.

Cet auteur postule que l'estime de soi est la croyance de l'individu qu'il est acteur des événements de sa vie (lieu de contrôle interne) ou victime (lieu de contrôle externe). Dans la hiérarchie des besoins de A. Maslow (1970), l'estime de soi correspond à une double nécessité pour l'individu : se sentir compétent et être reconnu par autrui. C'est suite à sa croyance qu'il peut mettre en œuvre une série d'action pour arriver à un but donné. Cela permet de comprendre que les adolescentes qui, par leur croyance, se valorisent sont hostiles à la pratique de la sexualité à risque alors que pour leurs paires qui se dévalorisent c'est une opportunité à saisir.

Des considérations précédentes, il ressort que la conduite sexuelle à risque pourrait trouver des explications au niveau de la personnalité du sujet, notamment dans sa façon de percevoir l'activité sexuelle et par rapport à son niveau de valorisation de soi. Cela conduit à émettre deux hypothèses de travail :

- les adolescentes ayant une représentation sacralisée de la sexualité développent des conduites sexuelles à risque moins fréquemment que leurs camarades manifestant une représentation désacralisée.
- la fréquence des conduites sexuelles à risque est d'autant plus élevée chez les adolescentes ayant une faible estime que chez leurs paires qui ont une forte estime de soi.

La vérification de ces hypothèses implique une enquête de terrain. Celle-ci s'est effectuée suivant une démarche méthodologique scientifique qu'il nous semble nécessaire de présenter.

## **1. Méthodologie**

Plusieurs étapes sont observées en vue de parvenir à des résultats crédibles. Il s'agit de la description des variables, de la population de l'étude, l'échantillon et du matériel utilisé.

### **1.1. Variables de la recherche**

Au regard des hypothèses précédemment émises, deux types de variables sont à retenir : deux variables indépendantes (la représentation sociale et l'estime de soi) et une variable dépendante, la conduite sexuelle à risque.

La représentation de la sexualité réfère à la manière dont le sujet perçoit l'acte sexuel, c'est-à-dire à sa manière de l'envisager, le penser et le comprendre. De nature qualitative, cette variable est scindée en représentation sacralisée et représentation désacralisée de la sexualité. La représentation est sacralisée lorsque l'adolescente estime ou que la sexualité est un acte noble qui doit se pratiquer dans l'intimité. Dans ce cas, elle ne mérite pas d'être banalisée au point de lui enlever toute sa pudeur. Par contre, la représentation est désacralisée à partir du moment où l'adolescente accorde peu de valeur à l'acte sexuel qu'elle considère d'ailleurs comme une activité ordinaire qui peut se pratiquer n'importe où et n'importe comment.

L'estime de soi est envisagée comme un jugement ou une évaluation faite par un individu en rapport avec sa propre valeur, c'est-à-dire le regard du sujet sur lui-même. C'est une variable quantitative dont les scores théoriques varient de 10 à 40. Ces deux limites (inférieure et supérieure) représentent le plus petit score et le plus grand score théoriques qu'un individu puisse obtenir.

Les conduites sexuelles à risque renvoient à l'ensemble des actes sexuels qui ont la particularité de soumettre l'individu à un risque, celui de contracter soit le VIH / Sida, soit les maladies sexuellement transmissibles, les grossesses précoces lorsque l'adolescente n'exige pas de son partenaire l'usage du port du préservatif lors des rapports sexuels. Cette variable étant quantitative, ses scores théoriques se situent sur un continuum psychique allant de 12 à 48.

### **1.2. Terrain et population d'étude**

L'étude s'est déroulée à Yopougon, la plus grande commune du District d'Abidjan. Véritable foyer de concentration humaine, la configuration de cette cité favorise le développement des problèmes existentiels de toutes sortes (l'alimentation, la promiscuité, la précarité, etc.), auxquels sont confrontés de nombreux groupes sociaux. La présence de plusieurs sites de prostitution, de nombreux maquis et de quartiers précaires exposerait donc les adolescentes, population de notre étude, sous l'influence des valeurs culturelles, à l'adoption des conduites sexuelles à risque.

### **1.3. Composition et caractéristique de l'échantillon**

La technique de variation systématique a été utilisée pour construire notre échantillon. D'après H. Chauchat (1995), cette technique itérative permet de contrôler progressivement les effets indésirables des variables parasites. Son principe consiste à soumettre les sujets de la population à des critères d'homogénéité ou d'équivalence pris un à un en vue d'éliminer les sujets qui ne remplissent pas un critère donné. Grâce à cette technique, un échantillon définitif de 100 adolescentes a été constitué. Celles-ci sont en classe de seconde, ont un âge qui varie de 15 à 16 ans et proviennent des familles nucléaires. Toutes athées, elles ont une bonne connaissance des conduites sexuelles à risque.

Il faut noter que la taille de l'échantillon est obtenue à l'aide de la formule de B. Grais (1988), en considérant la fréquence du multi-partenariat sexuel des adolescentes qui est de 6,6% en Côte d'Ivoire (EDS-MICS, 2021).

### **1.4. Matériel**

Le matériel utilisé et le questionnaire. Il a permis de collecter les données auprès des adolescentes concernées par cette étude. Il comprend quatre parties majeures. La première est destinée à recueillir des renseignements biographiques sur les sujets. Elle renferme cinq (5) items. La deuxième est une échelle de mesure de vingt (20) items permettant de cerner la représentation de la sexualité. La troisième est une échelle de dix (10) items empruntés de M. Rosenberg (1965) et qui rend compte de l'estime de soi. Enfin, la quatrième est également une échelle de douze (12) items qui permet d'évaluer les conduites sexuelles à risque.

Ce questionnaire a été administré de façon individuelle et dans la stricte confidentialité à cause de la sensibilité du sujet. Chacune des enquêtées était isolée dans un endroit calme. Nous l'interrogeons par rapport aux items. Les informations recueillies sont dépouillées et traitées. Elles aboutissent à deux niveaux de résultat qu'il convient d'examiner.

## **2. Résultats**

L'examen des enseignements qui se dégagent des analyses des données s'est effectué en fonction de nos hypothèses de travail. Il s'est donc orienté dans deux directions : par rapport à l'impact de la représentation de la sexualité sur la conduite sexuelle à risque et l'influence de l'estime de soi sur celle-ci.

### **2.1. Représentation de la sexualité et conduites sexuelles à risque**

Le T de student est employé pour tester l'incidence de la représentation de la sexualité sur la conduite sexuelle à risque chez les adolescentes d'Abidjan. Il aboutit au tableau ci-dessous.

**Tableau 1 : Comparaison des scores moyens des conduites sexuelles à risque en fonction de la représentation de la sexualité.**

Représentation de la sexualité	Moyenne	Ecart-type	Effectif	Valeur du T	Significativité
Représentation sacralisée	M1= 31,92	6,70	50	2,78	T calculé est supérieur au T théorique au seuil de probabilité de .05, à 98 ddl il y a une différence significative entre les moyennes calculées
Représentation désacralisée	M2= 28,3	6,35	50		

*Source : issu du traitement des données de l'étude*

A 98 degré de liberté, (ddl) et au seuil de probabilité de .05, l'analyse du tableau en présence révèle un T calculé (2,78) > T théorique (2,62). Il est à noter également que les adolescentes ayant une représentation sacralisée de la sexualité ont une moyenne (M1 = 31,92) supérieure à celle des adolescentes qui ont une représentation désacralisée de la sexualité (M2 = 28,3). La significativité de la différence observée confirme donc notre première hypothèse selon laquelle les adolescentes ayant une représentation sacralisée de la sexualité développent des conduites sexuelles à risque moins fréquemment que leurs camarades manifestant une représentation désacralisée. Une telle conclusion corrobore la théorie de la représentation de S. Moscovici (1961). En effet, le fait d'accorder à l'acte sexuel un caractère sacré conduit cette catégorie d'adolescentes à faire usage du préservatif lors des rapports sexuels. Prudentes et consciencieuses, elles prennent ainsi des précautions possibles afin de ne pas mettre en péril leur avenir. C'est totalement le comportement contraire observé chez celles qui ont une représentation désacralisée de la sexualité. Chez ce groupe d'adolescentes, la forte acculturation de la société ivoirienne liée aux mutations accélérées contribue mentalement à leur remise en cause de certaines valeurs traditionnelles. Tout se passe comme si les barrières aux conduites imposées par les structures traditionnelles se sont affaïssées sous la poussée de l'acculturation. Ainsi, elles peuvent donner libre cours à la satisfaction de leurs pulsions sexuelles sans en être choquées. La libération de la sexualité a cours dans des endroits naguère considérés comme indignes de l'acte sexuel devenus des lieux privilégiés d'ébats sexuels. Les tables des marchés, les jardins publics, les rues, etc. s'ouvrent à la sexualité de plus en plus banalisée. Parler de sexe publiquement ne fait plus honte. Le sexe lui-même ne se cache plus et davantage il est pratiqué pour le plaisir charnel des individus. Les mass médias (internet, réseaux sociaux...) à travers la pornographie, contribuent à sa promotion. Dans un tel contexte, l'utilisation des moyens de protection lors des rapports sexuels a du mal à se diffuser.

### 1.3. Estime de soi et conduites sexuelles à risque

Comme dans le cas précédent, le T de student a été utilisé pour tester la significativité des différences entre les scores des deux de sujets. Les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 2 : Comparaison des scores moyens des conduites sexuelles à risque selon l'estime de soi.**

Estime de soi	Moyenne	Ecart-type	Effectif	Valeur du T	Significativité
Adolescentes ayant une faible estime de soi	M1= 35,88	6,207	50	5.20	T calculé est supérieur au T théorique à tous les seuils de probabilité, à 98 ddl il y a une différence significative entre les moyennes calculées
Adolescentes ayant une forte estime de soi	M2= 29,29	6,435	50		

**Source :** *issu du traitement des données de l'étude*

A 98 degré de liberté, et au seuil de probabilité de .01, l'analyse du tableau en présence indique un T calculé (5,20) > T théorique (0,20). Il est à noter également que les adolescentes caractérisées par une estime de soi élevée ont une moyenne (M1 = 35,88) supérieure à celle des adolescentes caractérisées par une estime de soi faible (M2 = 29,29). La significativité de la différence observée confirme donc la seconde hypothèse selon laquelle la fréquence des conduites sexuelles à risque est plus élevée chez les adolescentes ayant une faible estime de soi que chez leurs camarades dont l'estime de soi est forte. La théorie de l'estime de soi (Cf p.5) éclaire cette conclusion. Les adolescentes qui ont une estime de soi faible se déprécient et sous-estiment leurs capacités de réussir une vie harmonieuse dans la société. Tout se passe comme si elles vivent un complexe d'infériorité dans lequel elles se sont profondément enfermées. L'image mentale négative qu'elles ont d'elles-mêmes les limite dans leurs actions et décisions. Elles sont, de ce fait, facilement influençables et deviennent rapidement la « proie » à toute sorte de déviance sexuelle car elles éprouvent de réelles difficultés à refuser les propositions indécentes. Toute invitation venant d'un homme est une opportunité de se valoriser. Autrement dit, c'est dans les regards externes ou les invitations qu'elles se valorisent.

Les adolescentes dotées d'une forte estime de soi, au contraire, n'ont pas besoin de se référer à une tierce personne encore moins un homme pour afficher leur estime de soi. L'amour qu'elles ont pour leur corps les empêche de se livrer à n'importe qui. En outre, cette disposition psychologique naturelle les amène à nourrir des projets plutôt viables. Elles ne peuvent donc pas s'hasarder dans une aventure de pratique sexuelle sans la moindre précaution.

En somme, nos résultats corroborent nos vues sur l'influence de la représentation de la sexualité et l'estime de soi sur les conduites sexuelles des adolescentes à Abidjan. Leur solidité dépendra de ce que révèle la littérature scientifique à ce sujet.

### 3. Discussion

La présente étude a pour objectif d'évaluer le lien entre la représentation de la sexualité, l'estime de soi et les conduites sexuelles à risque chez les adolescentes d'Abidjan. Les deux résultats confirment nos hypothèses de travail. Le premier indique que les adolescentes ayant une représentation sacralisée de la sexualité développent des conduites sexuelles à risque moins fréquemment que leurs homologues manifestant une représentation désacralisée. Le second révèle que la fréquence des conduites sexuelles à risque est plus élevée chez les adolescentes ayant une faible estime de soi que chez leurs paires dont l'estime de soi est élevée.

Le premier résultat corrobore les conclusions d'autres travaux scientifiques. B. Kuate-Défo (1998) examinant l'incidence de la représentation de la sexualité liée à la dépravation des mœurs sur le développement des conduites à risque chez les adolescents camerounais, impute celle-ci à la désorganisation du système social traditionnel. L'acculturation des adolescents a fortement détérioré les valeurs qui jadis orientaient réglementaient la sexualité. Cette dégradation des mœurs consécutives au modernisme et amplifiée et accélérée par l'exposition des sujets aux médias occidentaux présentant souvent des émissions dans lesquelles le sexe est consommé sans aucune retenue. En d'autres termes, selon l'auteur, le modernisme a conduit les adolescents à avoir et entretenir une représentation désacralisée de la sexualité.

Ce point de vue est partagé par M. Kisekka (1973) pour qui, en Ouganda et au Zimbabwe, la dévalorisation du sexe consécutive aux mutations de la société traditionnelle a amené les jeunes à développer des conduites sexuelles à risque. Le « tout pour l'argent » conduit ces jeunes à entretenir des relations hasardeuses ou occasionnelles sans se soucier outre mesure du risque de contamination par le VIH/Sida. Le commerce du sexe est devenu une solution à la misère économique, le sida une fiction et le risque de contamination un terme creux. Tout se passe comme si les motivations économiques (matérielles et financières) voilent ou réduisent la menace que représente le Sida et font du recours au préservatif un non-sens. Dans le même sens, A. Tijou-Traoré (2003) fait remarquer que la banalisation du sexe due au relâchement des mœurs dans la société ivoirienne détermine l'adoption des conduites préventives chez les jeunes actuels. Il impute celles-ci à l'action des médias généralement défavorables à un comportement sain. Elle est plus manifeste, précise -t-il, dans les grandes villes où prolifèrent les points de vente des journaux et disques compacts (C D) dont les contenus font la promotion de pratiques peu recommandables (homosexualité, prostitution, pédophilie, etc.).

Le second résultat va dans le sens que les conclusions de certaines recherches scientifiques. C'est le cas de R. Mc Gee et S. Williams (2000) qui ont conclu suite à une étude qu'il existe une tendance linéaire négative entre les relations sexuelles à l'âge de 15 ans et l'estime de soi, et ce, d'autant chez les filles que chez les garçons. Dans le même ordre de pensée, J. Spencer et al. (2002) soutiennent que les filles qui ont une faible estime de soi ont plus de chance de commencer à avoir des relations sexuelles avec pénétration. M. Brendgen et al. (2005) parviennent à montrer un lien significatif entre une faible estime de soi et la présence de comportements sexuels coïtaux chez les filles mais pas chez les garçons. De leur côté, J. M. Boden et J. Horwood (2006) établissent l'existence d'une relation entre l'estime de soi et le nombre de partenaires sexuels. Ils montrent qu'avoir une faible estime de soi à l'âge de 15 ans est associé à un plus grand nombre de partenaires sexuels à la période de 15 à 18 ans et celle de 18 à 21 ans.

### **Conclusion**

Au terme de cette étude, il faut retenir que les conduites sexuelles à risque constituent une gangrène pour la société actuelle. Ses multiples facettes en font d'elles un phénomène complexe pour lequel l'examen des déterminants mérite d'être approfondi. Dans la présente recherche, deux de ses facteurs psychocognitifs ont été mis en évidence. Il s'agit de la représentation de la sexualité et de l'estime de soi dont il faudra désormais en tenir compte dans l'approche explicative de ce fléau. D'ores et déjà, il serait encourageant de la part des parents de parler librement de la sexualité avec leurs enfants adolescents afin de leur inculquer une représentation sacralisée du sexe. De son côté, l'Etat gagnerait à mobiliser la brigade des mœurs afin de procéder à la fermeture des lieux où règne la dépravation sexuelle, avoir un sévère regard sur les médias susceptibles de banaliser le sexe et la sexualité. Il leur faudrait aussi veiller à ce que

leurs enfants grandissent dans un environnement qui contribue à les mettre en confiance vis-à-vis d'eux-mêmes.

### Références bibliographiques

Beach Florida. (1976). Sexual attractivity, proceptivity, and receptivity in female mammals. *Hormones and Behavior*, 7, pp. 105-138. Consulté le 10 octobre 2022.

Beat-Songué Paulette. (1998). « Influence du milieu social sur la sexualité et les comportements reproducteurs des adolescents au sud Cameroun », in Kuate-Defo B. (dir), *Sexualité et santé reproductive durant l'adolescence en Afrique*, Boucherville, Ediconseil inc, pp. 117-192.

Boden Jean-Michel & Horwood John (2006). Self- esteem, risky sexual behavior and pregnancy in a New Zeland Birth cohort. *Archives of Sexual Behavior*, 35, pp. 549-560.

Bozon Michel (1994). L'entrée dans la sexualité adulte. *Population*, 5, pp. 1317-1352.

Brendgen Mara, Dionne Ginette., Vitaro Frank & Boivin Michel (2005). Examining Genetic and Environmental Effects on Social Aggression: A Study of 6-Year-Old Twins. *Child Development*, 76 (4), pp. 930-946. Consulté le 10 Octobre 2022.

Calves Anne Emmanuele (1996). *Youth und fertility in Cameroon: Changing patterns of family formation*. Thesis, Rural Sociology and Demography, Pennsylvania State University, 254 p

Calvès Anne Emmanuele (1998). « La sexualité prémaritale des adolescents à Yaoundé », in Kuate-Defo, B. (dir), *Sexualité et santé reproductive durant l'adolescence en Afrique*, Boucherville, Ediconseil inc, pp. 15-26.

Chauchat Hélène (1995). *L'enquête en psycho-sociologie*. Paris, Puf.

EDS-MICS (2012). Prévalence du VIH en Côte d'Ivoire : Résultats de l'EDS-MICS 2011-2012. *Document*, Abidjan. Consulté le 11 Septembre 2022.

EDS-MICS (2021). Enquête Démographique de Santé : Côte d'Ivoire. *Document*, Abidjan. Consulté le 13 Novembre 2022.

Freud Sigmund (1985). *La vie sexuelle*. Paris, PUF.

Gagnon John. & Simon William. (1968). « Sex talk – public and private ». *A Review of General Semantics*, 25, pp. 173-191. Consulté le 17 Septembre 2022.

Getachew Mullu Kassa & Arowojolu Ayodele (2018). Prevalence and determinants of adolescent pregnancy in Africa: a systematic review and meta-analysis. *Reproductive health* 15 (1), 1-17. Consulté le 28 Octobre 2022.

Grais Bernard (1988). *Méthodes statistiques*, Paris , Dunod.

Kisekka Mere (1973). Heterosexual relationships in Uganda. *Thèse de doctorat*, Université du Missouri.

Kuate-Défo Barthélémy. (1998). *Sexualité et santé reproductive Durant l'adolescence en Afrique avec une attention particulière sur le Cameroun*. Montréal, Ediconseil Inc.

Kouinche Albert & Tagne Eyoum. (1998). Normes et pratiques traditionnelles en matière de sexualité des adolescents à Bandjoun (Ouest du Cameroun). Dans Kuate-Defo, B., *Sexualité et santé reproductive durant l'adolescence en Afrique, avec une attention particulière sur le Cameroun*, Ediconseil Inc Canada, 121-129.

- Maslow Abraham (1970). *Motivation and Personality*. New York: Harper & Row.
- McGee Robert & Williams Serana (2000). Does Low Self-esteem predict health compromising behaviors among adolescents? *Journal of Adolescence*, 23, pp. 569-582.
- MENET-FP (2017). Statistiques scolaires de poche 2016-2017. *Document*, Abidjan. Consulté le 03 Septembre 2022.
- Moscovici Serge. (1961). *La psychologie, Son image, Son public*. Paris, PUF.
- Njoh-Mouellé Ebénézer (1996). *La philosophie est-elle inutile ?* Yaoundé, Presse universitaire de l'université catholique d'Afrique centrale.
- Rosenberg Morris (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Roszak Théodore (1970). *Vers une contre culture. Reflexions sur la société technocratique et l'opposition de la jeunesse*. Paris, Stock. [www.reseau-canope.fr](http://www.reseau-canope.fr). Consulté le 14 Septembre 2022.
- Rotter Julian (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs: General and Applied*, 80 (1), pp.1-28
- Rwenge Mburano (1995). *Statut de la femme, comportement sexuel et SIDA en Afrique subsaharienne : le cas du Cameroun* (Communication présentée au séminaire sur les « aspects socioéconomiques, sanitaires et démographiques du VIH / Sida en Afrique », organisé par l'UEPA, Abidjan, 26-28 octobre 1995. Consulté le 16 Octobre 2022.
- Skakkebaek Niels (1978). Carcinoma *in situ* of the testis: frequency and relationship to invasive germ cell tumours in infertile men. *Histopathology*, vol.2, Issue 3, pp. 157-170.
- Soro Débégoun Marceline & Doussou Edoun Eliane (2020). Grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire : Pratique sexuelle, facteur de prise de risque et offre publique d'éducation génésique. *Rel@com, Revue langage et communication ; N°3* PP.64-80
- Spencer Jennifer, Zimet Gregory , Aalsma Matthew & Orr Donald (2002). Self-esteem as a predictor of initiation of coitus in early adolescents. *Pediatrics*, 109, pp. 581-584.
- Tijou-Traoré Annick (2003). « Prévention du VIH/Sida chez les jeunes adolescents ivoiriens. Des modèles de prévention aux réalités de la vie quotidienne », in Gobatto I. (dir.), *Les pratiques de santé dans un monde globalisé*, pp.129-144. Consulté le 02 Septembre 2022.
- Twa-Twa Jeremiahs. (1997). The Role of Environment in Sexual Activity of School Students in Tororo and Pallisa Districts of Uganda, *Health Transition Review*, vol 7, pp. 67-81.
- Udry Richard (1986). Biosocial foundation for adolescent female sexuality. *Demography*, vol.23, n°2, pp. 217-226. Consulté le 12 septembre 2022.
- Yao Yao René. (2012). Etude de la précocité des relations sexuelles et du multi partenariat sexuel selon le milieu socioéconomique et le type de famille d'origine chez les adolescents d'Abidjan. *Thèse de doctorat de psychologie sociale et du travail*, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody.